

*La Clef du Cabinet**Et tentent de me l'arracher.**Mon ouvrage quoique pénible ,**Ne me chagrine point pourtant ,**Toujours il s'acheve en chantant :**Bien loin qu'à la fatigue on me trouve sensible.**De ma profession si l'on fait peu de cas ,**Abus , car sur ce point à bon droit je m'obstine**Qu'on devroit lui donner le pas**Immédiatement après la médecine.*

## ARTICLE II.

*Qui contient ce qui s'est passé de plus considérable en ESPAGNE , en BARBARIE, & en PORTUGAL, depuis le mois dernier.*

I. **O**N auroit tort de faire encore de nos jours les mêmes reproches aux Espagnols que leur faisoient autrefois presque toutes les Nations, d'être des peuples engourdis & trop lents à exécuter ce qui étoit ou conseillé ou ordonné même pour leur plus grand avantage : Car si l'on parcourt aujourd'hui la plûpart des Royaumes qui composent leur Monarchie, on n'y entendra parler, & l'on n'y verra par tout que des hommes occupés au travail de ce qui est nécessaire à des Flottes, à des Armées de terre, & perfectionner le tout avec une activité qui étonne d'autant plus qu'elle y étoit ci-devant peu en usage. Mais le point intéressant, c'est de pénétrer le but de tous ces armemens & de tant de préparatifs ; car d'un côté l'on nous assure qu'il n'y a aucune rupture à craindre entre l'Empereur & le Roi Catholique, par rapport à l'Infant Don Carlos Duc de Parme, les différends survenus au sujet de